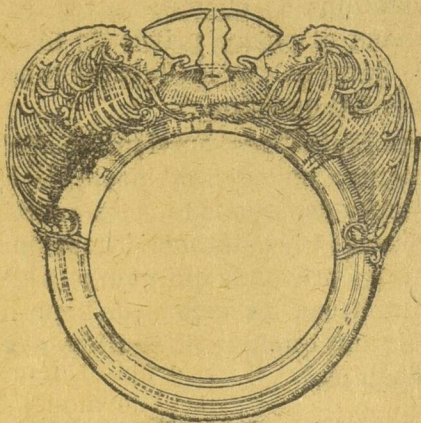


d'une certaine façon et à donner la main à leurs victimes. Une fine aiguille égratignait la main ainsi tendue et en quelques heures l'homme touché mourait, personne ne savait comment.

De telles légendes, exploitées couramment par les poètes, les romanciers et les auteurs dramatiques, Victor Hugo, par exemple, sont plus ou moins accréditées. La découverte d'une bague qui appartint aux Borgia est quand même d'une fameuse importance, au point de vue historique.



*La fameuse bague des Borgia qui cachait sous son chaton un poison violent.*

Les chimistes prisent fort aussi cette découverte; eux qui se sont toujours demandé quels pouvaient bien être ces poisons qui produisaient une mort aussi violente. Peut-être trouvera-t-on le secret de ces poisons dans cette bague retrouvée. Qu'ils s'en servissent cachés sous des chatons de bague, fondus dans le vin, placés dans des fruits, il n'est pas moins vrai que les Borgia usaient des poisons et en connaissaient les moindres propriétés.

Le pire des crimes de César Borgia fut celui de son frère, Francesco

Borgia. D'après Alexandre Dumas (historien fort discutable), César fit venir un soir auprès de lui Michelotto, chef de ses brigands à gages.

—Connaissez-vous, dit César à Michelotto, le nom de l'homme qui vous empêche d'être à la tête d'une puissante armée plutôt qu'à la tête d'une troupe de scélérats?

—Oui, répondit ce dernier, Francesco Borgia, votre frère.

—Connaissez-vous un homme qui a de la fortune sans avoir de génie, un casque de fer et pas de cerveau, une épée et pas de courage pour s'en servir?

—Oui, fut encore la réponse, Francesco Borgia, votre frère.

—Connaissez-vous l'homme qui est un obstacle constant à mes ambitions, à ma fortune et à mes amours?

—Oui, César Borgia, votre frère, toujours.

—Et qu'en pensez-vous?

—Qu'il doit mourir, répondit froidement le brigand.

Le soir suivant, toute la famille était invitée à un banquet au château de leur mère; César et Francesco étaient présents. Le banquet terminé, les deux frères montèrent à cheval, firent un bout de chemin ensemble puis se séparèrent.

Quelques minutes plus tard, Francesco, alors seul, fut attaqué par cinq assassins, jeté à bas de sa monture, poignardé à mort puis jeté dans le Tibre.

Alexandre et Lucrèce soupçonnèrent tout de suite César d'être l'auteur de ce meurtre, mais il était si puissant que personne n'osa l'en accuser ouvertement.

Certains historiens dans la suite soutinrent qu'au point de vue politique, César avait bien agi (!) cet acte